

Seine-Maritime : ces parents qui gardent leurs enfants à la maison pour éviter le Covid à Noël

Bénédicte Robin

3-4 minutes

Seine-Maritime

Pour éviter d'inviter le Covid à sa table de réveillon, chacun cherche la bonne solution. Certains parents choisissent de garder les enfants à la maison avant le début des vacances. Témoignage.



Dans une école élémentaire (photo d'illustration) © Maxppp - Bruno Levesque

C'est une "*précaution*" de plus explique Emilie. **Cette jeune maman de trois filles de 4 ans, 7 ans et 10 ans a décidé de les garder à la maison cette semaine pour "*faire Noël dans la tranquillité*".**

Cette mère au foyer de Val de Saône (Seine-Maritime) a en réalité été **contrainte la semaine dernière a récupéré sa cadette.** "*La classe de ma deuxième fille a été fermée en raison de trois cas de Covid détectés. Je me suis dit **autant ne pas mettre ses sœurs pour ne pas risquer la contamination***" poursuit Emilie. La classe de sa fille doit rouvrir ce jeudi mais la maman s'est dit que pour

deux jours, mieux valait continuer sur sa lancée et garder les trois.

Pour protéger les plus âgés de la famille

La jeune maman n'a pas de crainte particulière pour ses propres enfants mais plus pour les autres membres "*plus âgés de sa famille*". ***Je n'ai pas envie de retrouver qui que ce soit en réanimation***" après Noël insiste-t-elle.

D'ailleurs, tous les membre de sa famille ont prévu d'**être testés le matin du 24 décembre** afin de s'assurer qu'ils sont tous négatifs pour le réveillon.

Une tentation compréhensible

Il est difficile de dire si ce raisonnement est partagé ou non par de nombreux parents mais il est "*compréhensible*" estime **Marc Hellouin, enseignant en CM2 au Houlme (Seine-Maritime) et co-secrétaire départemental du SNUIPP-FSU en Seine-Maritime.**

"Même si nous on ne peut pas cautionner le fait de partir deux ou trois jours avant les vacances, en tant que citoyen on peut comprendre" étant donné le protocole sanitaire qui, d'après lui, ne serait pas rassurant.

En effet, quand un cas est identifié dans une classe, tous les élèves doivent être testés. "***Mais certains reviennent le lendemain avec leur test négatif et sont positifs à leur tour deux jours après***" explique le responsable syndical qui parle de classes "*gruyères*" avec des sept élèves absents un jour, sept autres le lendemain. "*C'est difficile sur la gestion des apprentissages*" et surtout cela **manque de "cohérence"** au détriment de la santé des élèves et des personnels conclut-il.